

L'Éducation du Cheval : Notion du Respect

Dans la mesure du possible, il est souhaitable d'éduquer le poulain dès le plus jeune âge en restant dans le respect du jeune cheval en tant qu' « entité cheval » :

respectez son espace et il respectera le vôtre. Plus qu'à des méthodes toutes faites, faites appel à

votre bon sens et si vous ne vous sentez pas de taille ou si vous vous sentez dépassé, n'hésitez jamais à faire appel à une personne d'expérience (professionnel ou pas) qui a fait ses preuves.

1. Pourquoi éduquer ?
2. Les bases
3. Le débouillage et le travail à pied
4. Le débouillage et le travail monté
5. Le dressage
6. En conclusion

Il est très important d'éduquer son cheval à sa vie auprès de vous. L'éducation d'un cheval, c'est comme l'éducation d'un chien, voire même de vos enfants : c'est un travail quotidien, permanent (vous éduquerez votre cheval jusqu'à sa mort), c'est une remise en question permanente.

1. Pourquoi éduquer ?

- * Votre cheval ou poney pèse entre 150 kg et 1 tonne et même si vous êtes un bonhomme costaud propriétaire d'un shetland, vous ne ferez jamais physiquement le poids face à votre cheval.
- * Pour que votre relation soit agréable et basée sur le respect, il est nécessaire d'établir un code de langage entre vous et votre cheval et il est utile de lui poser des limites à ne pas dépasser.
- * Un cheval bien éduqué est un cheval facile à vivre et à débouiller. Il est agréable à monter, travailler et dresser.
- * Pour établir une relation de confiance entre vous et votre cheval, pour qu'il devienne votre complice, votre compagnon de route.

2. Les bases

Un cheval reste un cheval, bien plus fort que nous physiquement. Il est presque impossible d'imposer notre volonté par la force donc le respect mutuel doit se résumer en deux mots : DOUCEUR et FERMETÉ ou le vieil adage de la « main de fer dans un gant de velours ». *Il est important de se fixer des limites à ne pas dépasser*

Education du Cheval : Notion du Respect

- * Il faut bannir tout signe d'agressivité de la part de votre cheval à votre égard (morsure, coup de pied, ruade, bousculade).
- * Votre cheval doit se laisser approcher et licoler au pré sans vous bousculer ou courir dans tous les sens.
- * Il doit savoir marcher en main, longe détendue, à sa place (derrière ou à côté de vous), en respectant votre espace.
- * Votre cheval ne doit pas jouer avec vous comme si vous étiez un autre cheval, ne lui accordez pas cette faveur quand il est poulain, sinon vous risquez de le regretter fortement lorsque votre cheval aura atteint sa maturité sexuelle.

En d'autres mots, vous devez vous fixer des limites à ne pas franchir et vous y tenir. Il est important d'être constant dans vos demandes : vous ne pouvez pas un jour exiger quelque chose que vous n'exigerez pas le lendemain ou tolérer une « désobéissance » que vous réprimez fortement en temps normal juste parce que aujourd'hui vous êtes fatigués. Votre cheval n'y comprendra plus rien, ne vous considérera pas comme un leader digne d'intérêt et de respect et vous perdrez définitivement sa confiance que vous avez eu tant de mal à obtenir.

Au fur et à mesure de son éducation et de son dressage, vous pourrez établir de nouvelles limites, de nouveaux apprentissages comme l'immobilité en liberté, l'interdiction de quémandage de nourriture, le respect des allures, les transitions à la voix, l'immobilité au montoir...

N'oubliez pas qu'un cheval bien éduqué est le garant d'une cohabitation agréable entre vous et votre cheval, cohabitation qui devrait durer une grosse vingtaine d'années. Un cheval ne vous en voudra jamais d'être assez ferme du moment que vos décisions à son égard sont justifiées. Fermeté ne veut pas dire force et vous obtiendrez davantage encore si à votre fermeté, vous ajoutez la douceur.

Les problèmes devenus insurmontables pour certains qui feront alors appel à des « chuchoteurs » pour leur venir en aide ont bien souvent leur ancrage dans un défaut de l'éducation de base. Ce que vous propose le « chuchoteur » ne tient pas du miracle, il cherche seulement à vous faire acquérir les connaissances de base que tout homme de cheval devrait savoir pour gagner la confiance et le respect de son animal. En d'autres mots, un « chuchoteur » ne rééduque pas votre cheval, il vous rééduque « vous ».

3. Le débouillage et le travail à pied (en longe ou en liberté)

Vous avez établi un code avec votre jeune cheval. Il respecte maintenant les limites que vous avez instaurées ensemble. Il reste tranquillement à l'attache. Il se laisse brosser le corps, la tête sans problème, il vous donne correctement ses pieds et vous les laissez nettoyer sans bouger, il accepte de se faire ferrer les pieds à chaud par

le maréchal-ferrant. Il se laisse bien mettre le licol et vous suit à pied en longe sans problème aux trois allures en gardant ses distances. Alors vous pouvez maintenant entamer les prémices du débouillage qui consiste en un travail à pied en longe et en liberté. Ce travail peut également être effectué avec un cheval d'âge certain que vous venez d'acheter et que vous souhaitez « remettre aux ordres » car il teste vos limites très fréquemment.

L'idéal pour le travail à pied et/ou en liberté est de travailler dans un espace clos si possible circulaire (rond de longe, roundpen, carrière). D'un diamètre de 14 à 18 m, clos avec un sol souple et régulier, cet espace doit être sécurisant et sécuritaire pour vous et votre cheval et ne doit pas présenter trop de distractions pour permettre à votre cheval d'être à votre écoute et de focaliser son attention sur vous et non pas sur des éléments extérieurs.

Il faut débiter le travail à pied par un travail en licol (nylon ou américain) et longe de travail (longueur environ 3 mètres). Vous allez lui montrer ce que vous attendez de lui en lui montrant la voie et en associant vos ordres vocaux à vos ordres corporels : mettre en mouvement sur le cercle, demander des changements de main, des serpentines, des transitions entre les allures, des arrêts... Quand le travail en longe est acquis, on peut passer au travail en liberté. Le cheval garde son licol (car il est au travail) et vous devez constamment garder son attention (tout roulage dans le sable ou démonstration d'agressivité envers vous est banni : il est au travail !). Vous vous placez au centre du cercle avec un long stick de dressage ou un flag ou une chambrière auquel le cheval aura été préalablement désensibilisé. Avec votre corps et votre voix, vous mettez votre cheval en mouvement sur le cercle sur la piste autour de vous. Il doit répondre à vos ordres corporels et vocaux (transitions d'allures, arrêt, changements de main, retour au centre). Vous pouvez récompenser avec des friandises lorsque le travail est effectué correctement. Vous pouvez finir la séance par des exercices en longe ou en liberté de mobilisation des épaules, des hanches, travailler le reculer ou les déplacements latéraux.

Un travail à pied ne s'improvise pas. Si vous ne vous sentez pas capable de le mener à bien, faites vous aider. De plus, vous devez établir une progression dans les exercices demandés. Commencez par des exercices faciles et un travail de courte durée (10 mn) pour arriver à un travail plus précis (voire aux longues rênes) et complet d'une durée de 40 à 50 mn.

4. Le débouillage et le travail monté

Vous avez déjà beaucoup travaillé votre cheval à pied « nu » mais aussi « sellé et bridé » pour qu'il s'habitue à son harnachement. Vous l'avez emmené avec vous, vous monté sur un vieux routard qui connaît son boulot et qui n'a peur de rien et lui,

en bât, « nu » ou complètement « habillé » pour lui montrer un peu le monde, lui montrer son environnement, les voitures, les branches qui bougent avec le vent etc.... Voici venir le temps de la monte...

Au préalable, il faut faire sentir le poids de votre corps au cheval. Il sera habitué progressivement à l'arrêt à accepter un cavalier sur son dos ; d'abord en sac à patates quelques secondes puis plus longtemps puis à califourchon, à l'arrêt, au pas et au trot, tiré en longe par un tiers. Le cavalier doit se faire le plus discret possible, bien assis, les jambes légèrement au contact. En licol et à cru, les premiers temps de monte seront des moments de plaisir pour le cheval : aller au parc, se balader avec un copain. A cette occasion, on en profitera pour commencer à lui apprendre le code des aides naturelles associé au code vocal que vous avez mis en place pendant le travail en liberté : l'arrêt, les transitions montantes ou descendantes et les changements de direction seront votre travail prioritaire. Vous pouvez continuer par un travail en selle et licol, puis progressivement intégrer le mors et son filet. Il faut commencer par un travail léger, peu contraignant et de courte durée puis progressivement augmenter le temps de travail ainsi que la variété des exercices proposés.

Un cheval est considéré comme « débourré » lorsqu'il accepte selle et filet, son cavalier aux trois allures et lorsqu'il respecte les ordres de transitions d'allures, l'arrêt et les changements de direction.

5. Le dressage

C'est le perfectionnement du travail à pied et monté. Quelque soit la discipline pratiquée, vous devrez au moins dresser votre cheval à ce qu'on appelle la « basse-école ». C'est le dressage de base commun à toutes les disciplines équestres qui vous permettra de garder un cheval en état, musclé correctement et souple. Il faudra, dans le désordre, apprendre à votre cheval à s'incurver correctement, à répondre à la jambe isolée, à faire des arrêts carrés, à monter son dos, à se rassembler, se déplacer latéralement, à reculer...

A cheval comme à pied, vous ne tolérez aucune démonstration d'agressivité comme des coups de cul, des sauts de mouton, des cabrages. Vous imposerez vos propres limites : ne pas brouter pendant le travail, ne pas remettre en question la direction choisie, ne pas prendre peur sans raison apparente, rester attentif...

Travaillez ensuite son indépendance. C'est un détail à ne pas négliger. Avoir un cheval indépendant est un gage de sécurité, de confiance et de liberté. De plus, il sera vraiment à votre écoute, prêt à vous amener au bout du monde. Les premières séparations d'avec ses congénères seront difficiles : hennissements, frayeurs inutiles,

demi-tours intempestifs... mais plus vous insisterez et plus vos sorties à deux seront calmes et pourront se prolonger.

Ensuite vous pourrez entamer le dressage spécifique à votre discipline de prédilection et éduquer votre cheval en conséquence. En dressage, vous privilégieriez le tact et la souplesse ; en attelage, il vous faudra habituer le cheval aux traits et à tracter ; un cheval d'extérieur devra rester calme en toutes circonstances, accepter le paquetage ; un cheval de spectacle devra supporter sans broncher les applaudissements... Bref, vous progresserez chaque jour davantage avec votre cheval, un cheval qui, tout comme vous, possède une personnalité unique à laquelle il faudra vous adapter, trouver le bon feeling entre vous et lui pour que vous puissiez vous comprendre et vous faire confiance en toutes occasions.

6. En conclusion

Eduquer un cheval, ce n'est pas inné. Même si on possède des aptitudes naturelles, l'apprentissage du cheval comme du cavalier se fait sur le long terme. Il y aura des réussites, des défaites, des jours AVEC et des jours SANS. Le comportement du cheval est influé par de nombreux facteurs extérieurs comme les conditions de vie, le stress ambiant, votre stress personnel, le climat. Dans tous les cas, l'éducation d'un cheval n'est jamais finie, qu'il ait 1, 5, 10 ou 20 ans, chaque jour, vous devrez vous remettre en question, chaque jour vous devrez rester positionné sur les limites à ne pas dépasser, chaque jour vous devrez gagner et conserver sa confiance pour qu'en toutes situations, même les plus extrêmes, vous puissiez compter l'un sur l'autre et que plus qu'une simple monture, votre cheval devienne votre complice, votre compagnon de route, un compagnon que vous respecterez et qui vous respectera.